

**8 Société et Culture**

**Vie des associations/Conférence sur l'autonomisation de la femme**

**" femme face à l'épreuve "**

COE  
Libreville/Gabon

**L'ASSOCIATION** "Femme championne" de l'Église de l'alliance chrétienne a organisé, du jeudi 5 au samedi 7 mai dernier, à la cité Damas, une conférence dédiée à la femme chrétienne en particulier, et à la femme gabonaise en général. Sous le thème "La femme face à l'épreuve", cette causerie avait pour but principal l'édification et l'évaluation des projets des femmes. Étant entendu que l'objectif de l'association est de venir en aide, encourager les femmes à mettre en place les micro-projets, en vue de leur autonomisation. Pendant trois jours d'affilée, plusieurs orateurs se sont ainsi succédé pour traiter de la question de l'épreuve en plusieurs



Perrine Makouba, présidente de "Femme championne".

Des femmes championnes attentives aux enseignements sur l'entrepreneuriat.

sous-thèmes : "Comment comprendre l'épreuve?", "Comment se développer par celle-ci?", et "Comment faire face aux difficultés rencontrées dans l'accomplissement de son projet?". La dernière journée s'est achevée par la visite des stands de produits de première nécessité, issus des mains des membres de l'association "Femme cham-

pionne". Pour Perrine Makouba, présidente de ce mouvement associatif, « la femme doit comprendre qu'elle n'est pas n'importe qui. Elle a reçu quelque chose de Dieu, qu'elle doit déjà connaître et faire valoir. Et nous les encourageons à voir ce qu'elles peuvent faire avec leurs mains, pour sortir de leur situation de précarité.» Et



Photo : COE

d'ajouter : « Au départ, lorsque nous avons eu l'idée de créer l'association, nous voulions rassembler uniquement les femmes chrétiennes, pour faire changer les choses autour de nous. Par la suite, nous avons pensé à élargir le plan d'actions, vu qu'autour de nous, il y a des femmes non chrétiennes qui vivent également les mêmes problèmes.

C'est à ce moment-là que nous avons commencé à mettre l'accent sur l'autonomisation de la femme». Depuis sa création en 2007, l'association "Femme championne" a lancé ses activités auprès de certaines femmes de sa communauté religieuse, dans le but de s'enquérir des projets à mettre en place. Il a fallu le soutien, par le

moyen des cotisations des membres, pour parvenir à un meilleur encouragement. Un défi qui est actuellement en train d'être relevé, étant donné que plusieurs de ces championnes sont des chefs d'entreprises, et que certains de leurs produits sont exposés dans les rayons des grandes surfaces commerciales de la place. Ce qui conduit à l'appropriation par la femme championne, d'une forme de prise de conscience quant à son autonomisation.

« Pour le moment, nous sommes saturées. La demande est forte et il nous manque des financements pour faire plus, en vue d'augmenter nos productions», poursuit la championne en chef. Non sans relever que l'association compte aujourd'hui près d'une trentaine de membres actifs.

**" Femme belle à l'intérieur et à l'extérieur " s'organise**

OFA.  
Akanda/Gabon

**L'ASSOCIATION** "Femme belle à l'intérieur et à l'extérieur" a tenu son assemblée générale samedi dernier à son siège d'Angondjé, dans la commune d'Akanda. La présidente et le vice-président de cette association en cours de légalisation, Mme et M. Soro, ont, en effet, convié les

membres dans le but, premièrement, de leur présenter les statuts de l'Ong pour qu'ils puissent s'en imprégner, et, deuxièmement, d'installer un bureau directeur en charge de l'organisation de la 3e édition de la "Journée de la femme belle à l'intérieur et à l'extérieur". Ainsi, après la lecture et l'adoption des statuts de l'association, l'assemblée a fixé l'organisation de ladite manifestation en décem-



Photo : F.A.

Les membres de l'association à l'issue de leur rencontre d'Angondjé.

bre prochain. « Je vais déposer une demande d'audience auprès du maire de Libreville, afin que cette édition se passe à l'Hôtel de ville », a annoncé la présidente Christine Soro. Rappelons que cette association apolitique et à but non lucratif a pour objectif d'apprendre à la gent féminine à prendre soin de sa beauté intérieure et extérieure. Elle apporte aussi des soutiens multiformes aux femmes dans le besoin

et en situation de détresse. Outre la "Journée de la femme belle à l'intérieur et à l'extérieur", cette association projette d'organiser aussi des journées de sensibilisation sur les pathologies qui touchent les femmes, mettre en place un réseau de femmes entrepreneures, ouvrir une maison de retraite des femmes du 3e âge et créer un site qui sera présenté aux médias dans les prochains mois.

**Vient de paraître Okoumba Simbou, " L'auteur caché "**

RN  
Libreville/Gabon

**Un roman tout en mise en abyme. La brouille du sens, le jeu avec l'attention et le sens de l'orientation de l'auteur, le suspense sur l'identité d'un auteur. Voilà ce qu'est cet ouvrage de 152 pages de Diane Laure Okoumba Simbou paru aux éditions Les Presses du Midi, qui met en scène une femme de lettres qui obtient un succès éditorial inattendu et se trouve accusée d'usurpation d'identité. Saissant.**



Photo : DR

" L'auteur caché " de Diane Laure Okoumba Simbou

"voir". Ce cadre général enserme une histoire curieuse, qui retient l'attention et installe le suspense tout le roman durant. Le titre de l'ouvrage à cet égard est judicieux. Bien malin en effet qui peut déterminer la figure de "l'auteur caché". Masikini Betz est une caissière tout ce qu'il y a de plus ordinaire. Sauf qu'elle s'adonne à une de ses passions, en dehors de la musique : l'écriture. Quand s'ouvre le roman, elle se trouve à un salon du livre dans une banlieue de Toulon, Perpette-au-fond-du-Var. Son stand reçoit peu de monde. Ce qui ne la gêne pas outre mesure, vu

qu'elle doit rentrer au centre-ville pour reprendre son service de l'après-midi dans une surface commerciale ordinaire et de taille moyenne. La jeune femme est célibataire, elle a un enfant que les affaires sociales lui ont retiré, dans l'intérêt de ce dernier. Elle est amoureuse de son collègue Etienne, mais se garde de le lui faire clairement savoir. Le jour où elle doit aller rendre visite à son fils, il se passe quelque chose d'étrange dans toute la ville. Partout où elle passe, tout le monde semble emballé par la sortie d'un livre. Les étudiants qu'elle rencontre dans un parc, les femmes au foyer, les ménages, les curieux, tous ne jurent que par la parution d'un livre en rupture de stock. D'abord dédaigneuse, puis intriguée, puis carrément curieuse, Masikini Betz cherche à découvrir l'ouvrage dont toute la ville parle. Sur ces entrefaites, son éditeur la convoque. Il tourne un temps autour du pot puis finit par lui dire qu'elle est ce best-seller qui défraie la chronique

depuis quelques jours sur les réseaux sociaux et dans les médias généraux et spécialisés. Max, l'éditeur, lui signe un chèque d'une certaine importance pour la motiver à se montrer disponible eu égard aux nombreuses demandes d'interviews à venir et dans l'intérêt de l'image de sa maison d'édition. Jusque-là, tout va plutôt bien. Mais voilà, deux avocats surgissent, venus de Paris. Ils viennent se plaindre d'une arnaque intellectuelle auprès de Max et de son poulain. Il se trouve que Masikini Betz, pour envoyer paître un type qui la harcelait avec des questions personnelles sur les réseaux sociaux, soutenant qu'elle était en réalité... Diane Laure Okoumba Simbou, elle avait joué le jeu et avoué reconnaître être cette dernière. Mais depuis que le succès et la reconnaissance lui ont souri, tout cela rejailit. Or, cette Diane Laure Okoumba Simbou existe bel et bien, disent les avocats dépêchés de Paris et venus défendre ses droits. Tombant des nues, Masikini Betz croit à un canular. Mais elle ne va pas tarder à

s'apercevoir que la notion de droits d'auteur et l'usurpation d'identité ne sont pas de vains mots. Mais qui est Diane Laure Okoumba

Simbou, personnage du roman de Diane Laure Okoumba Simbou, finalement ? La réponse dans les pages qui suivent.



LSBEK 2016

LITTÉRATURE et musique. Tel pourrait être la problématique qui traverse tout le roman de Diane Laure Okoumba Simbou, tant il n'est pas un seul chapitre où ne sont évoqués le jazz, l'opéra, la soul, la rumba ou un autre genre musical en rapport direct ou non avec la littérature. L'auteur, dans une démarche plutôt réussie de mélange des genres et de perte du sens et du lecteur, parvient à créer une atmosphère qui rend vivante la musique chaque fois donnée à